



SYLVAIN BARDIAU TROMPETTE
FREDERIC GASTARD SAXOPHONE BASSE
MATTHIAS MAHLER TROMBONE

**CE TRIO DE CUIVRE EST AUSSI UN BIG BAND DE JAZZ,
OU UNE FANFARE DE POCHE, À MOINS QUE CE SOIT
UN ORCHESTRE SYMPHONIQUE, UNE GUITARE ÉLECTRIQUE ?**

TRIO JOURNAL INTIME



Journal Intime pratique la musique d'ensemble et l'improvisation avec une rare complicité et voyagent complètement librement à travers une musique soufflée sans étiquettes, arborant compositions originales et arrangements aventureux. Une expérience unique d'un trio à la palette sonore apparemment inépuisable. Compagnons de route de Jacques Higelin, André Minvielle, La Campagne des musiques à Ouïr, Eric Lareine... Journal Intime souffle et transpire une musique délicate et sauvage qui danse, chante, chuchote et crie avec une exigence jubilatoire et connivente. Une ode à la musique acoustique diablement électrisante.

DISCOGRAPHIE

Journal Intime «Journal Intime» (DAM 02/Autoprod) 2008
Journal Intime «Lips on Fire» (LBL CD 008/Anticraft) 2010

COLLABORATIONS

TRICKY «Mixed Race» (Domino Records)
Jacques HIGELIN «Coup de Foudre» (EMI) 2010
Jacques HIGELIN «Live au Zenith» (EMI) 2010
Eric LAREINE et leurs Enfants (Harmonia Mundi) 2010
Camille BAZBAZ «La chose» (Maka Sound) 2010
WILDMIMI ANTIGROOVE SYNDICATE (à paraître)
«Gainsbourg, vie Héroïque » Bande Originale du Film 2009

BOOKING
DIMITRI IANNI / DOCTEUR X PRODUCTION
dimitri@docxprod.com
www.docxprod.com
06 03 07 58 19

www.triojournalintime.com





«LIPS ON FIRE»

JOURNAL INTIME JOUE JIMI HENDRIX

[sortie du disque le 6 décembre 2010]

Lips on Fire est un disque qui rend hommage à la musique de **Jimi Hendrix** avec des reprises mais aussi des «compositions/souvenirs» et parfois des Fantômes improvisés. Occasion rêvée pour ce trio de soufflants de plonger un peu plus profond dans l'exploration instrumentale, l'idée et le désir de ce projet est venu par passion pour cette personnalité musicale unique, sa technique si personnelle, l'éclectisme de ses goûts musicaux, son placement rythmique si particulier, ce son si magique, ce «groove» si brûlant...et cette façon avant-gardiste d'éclairer la musique tout en prolongeant le «Blues» le plus ancestral. Journal Intime tente dans ce disque de rendre hommage sans imiter, de prendre et d'emmener là où le songe nous mène, de saisir et de rendre les gestes, les distorsions, les Larsens, les énergies et les esprits du Voodoo Child, ne serait-ce qu'un instant... et de vivre un rêve... un voyage psychédélique, afin de célébrer cette musique d'une liberté de feu.

Pour l'occasion et pour la beauté de leur présence musicale nous avons choisi d'inviter **Denis Charolles** à la batterie et aux percussions ainsi que **Rodolphe Burger** au chant et à la guitare.



Sur scène **Journal Intime** propose une version **trio** seul mettant au centre la musique.

Pour servir la dimension corporelle et visuelle de ce projet, Journal Intime a également imaginé une version **Spectacle Musical et Chorégraphique** comprenant **Rodolphe Burger**, **Denis Charolles** et le danseur/performer **Florent Hamon** (Mathilde Monnier, Anne Lopez, la Compagnie Montagne).



www.triojournalintime.com



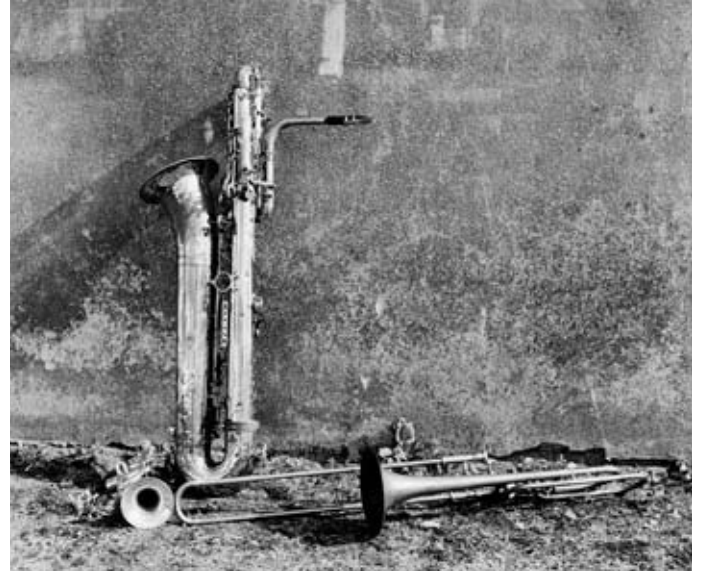


FREDERIC GASTARD

Saxophoniste de formation classique et contemporaine, puis de musique improvisée au CNSM de Paris, il participe depuis quelques années à de nombreux projets mêlant écriture et improvisation, notamment avec Journal Intime (avec Mathias Mahler et Sylvain Bardiau), La Compagnie des Musiques à Ouïr (avec Denis Charolles et Christophe Monniot, puis Remi Sciuto, puis Alexandre Authelin), Marc Ducret Quintet, Mélosolex (avec Denis Charolles et Vincent Peirani), Le Sacre Du Tympan de Fred Pallem, la fanfare «Les Faux Frères». Il partage la scène et enregistre avec de nombreux chanteurs comme Jacques Higelin, André Minvielle, Tricky, Eric Lareine, Brigitte Fontaine, Loïc Lantoine, Camille Bazbaz... Saxophoniste, compositeur et arrangeur, il écrit également pour la Danse (La Compagnie Montagne), le Théâtre (Julie Berres/Cie LesCambrioleurs), et la chanson (Eric Lareine et leurs enfants, Jacques Higelin sur l'album Coup de Foudre et le Live au Zenith).

MATTHIAS MAHLER

Matthias Mahler débute le trombone à l'âge de 9 ans aux côtés de son père trompettiste. Après le conservatoire et la faculté de musicologie de Strasbourg, il poursuit en 1994 ses études au CNSM de Paris et fait ses premières expériences professionnelles en orchestre symphonique, Big Band, groupes de Salsa, Funk et Chanson française. Il joue alors avec l'Orchestre National d'Ile de France, Le Sacre du Tympan, Qui Sème le vent, Klezmer Nova, Les Spices Bones, Subak, Bénabar... Les rencontres avec François Corneloup, François Raulin, et Eric Echampard le confortent dans son envie de privilégier les musiques qui ont pour espace de liberté l'improvisation. Il est aujourd'hui actif au sein du Marc Ducret Quintet, La Grande Compagnie des Musiques à Ouïr de Denis Charolles, Taranta Babu et le X'tet. Il accompagne également Jacques Higelin, André Minvielle, Eric Lareine et a été invité en tant que soliste pour jouer avec John Cale à Pleyel en septembre 2010. Il a également participé à l'enregistrement de musiques de films dont Gainsbourg, vie Héroïque et Le chat du Rabbin de Joann Sfarr.



SYLVAIN BARDIAU

Sylvain Bardiau étudie la trompette classique puis le jazz et les musiques improvisées avec Guy Touvron, Gilles Relisieux et Didier Levallet. Compositeur, improvisateur, au bugle et au tuba comme à la trompette, il enregistre et joue sur scène avec différents projets : le trio Journal Intime (avec Frédéric Gastard et Matthias Mahler), Jacques Higelin, La Grande Compagnie des Musiques à Ouïr de Denis Charolles, le big band Ping Machine de Fred Maurin, la chanteuse caraïbienne Calypso Rose, le chanteur jamaïcain Winston Mc Anuff, la Fanfare Les Faux Frères (avec notamment Fabien Kisoka, Laurent Di Carlo, Fabrice Lerigab), Camille Bazbaz, Tricky, Raul Paz, le duo electro/noisy [gdZit] (avec Tangi Miossec), l'ensemble de soundpainting Amalgames dirigé par Christophe Mangou. Et participe également à l'enregistrement de musiques de films dont Gainsbourg, vie Héroïque et Le chat du Rabbin de Joann Sfarr.

www.triojournalintime.com





REVUE DE PRESSE

Une Vague de jazz et trois souffles

... Vite, vite, tandis qu'à Longeville le silence, inquiet et excité, de la foule des suiveurs accompagne l'accostage des duettistes marins d'eau douce (?) et vaseuse (voir chapitre précédent). Vite avant que tout s'envole et s'efface... Dans la grande salle des Atlantes, le mardi 4 août aux Sables d'Olonne, un dîner réunit, aux deux extrémités d'une longue table bruyante, Michel Portal (sans le bandonéon annoncé, mais avec Vincent Peirani, dont on verra/entendra plus tard qu'il est vraiment en tous sens un grand accordéoniste) et les trois souffleurs formant Journal Intime (trop jeunes pour se souvenir des Frères Lissac, bien que tous binoclards). La salle est pleine (tant mieux : sur quinze concerts, c'est un des trois seuls payants). Connaisseurs et fans de tous âges, et commentaires assortis : « Tu sais que Keith Jarrett, quand il part en tournée, est suivi par un camion transportant deux Steinway, dont le chauffeur est aussi accordeur... Non !? - Si, c'est Machin qui me l'a dit. » Le trio Journal Intime (un CD paru, le second, dédié à Hendrix) n'en est pas encore à susciter ce genre d'anecdote, mais il se/nous promène allègrement dans l'histoire de la musique, les trois aérophones s'offrant et s'organisant comme un embryon d'orphéon (pistons, coulisse et anche) ou un trio de musique de chambre, au gré d'un travelling panoramique et d'une croissante complexité des échanges, d'où sourd peu à peu une manière de swing et/ou de groove, le concert étant scandé par une succession d'allers et retours entre des extrêmes - habile et virtuose mémoire de conservatoire et polyphonie quasi funk. En marge des paroxysmes désormais traditionnels, Bardiau joue d'une trompette qu'on dirait introvertie : à impulsions et pincements, presque implosive, le saxo-basse, métal puissant dans un gant de velours épais, installant un socle-tremplin pour les exploits des deux embouchures, jusqu'à des bouffées et crises au drive rockisant (du genre ça-déchire-grave) ou, pour revenir dans la sphère classique, voisines de quelque allegro barbaro. Autant de labyrinthes qui vont d'une rigueur plus ou moins académique aux délires et vertiges les plus vifs. Soit un Journal ultime à hurler en mémoire d'un intime Voodoo Child.

Philippe Carles - www.jazzmagazine.com - Août 2010

...le jeune trio Journal Intime s'est livré à l'exercice périlleux, mais savamment concocté, d'une relecture forcément acrobatique de la musique de Jimi Hendrix. Pari réussi pour ce mini Brass Band audacieux, affichant un sens aigu du contrepoint ainsi qu'une très belle oreille harmonique. Leur maîtrise fougueuse d'un instrumentarium habilement adapté au répertoire permet à Fred Gastard, Sylvain Bardiau et Matthias Malher de faire revivre sans fausse pudeur le Voodoo Child. Abasourdissant.

www.jazzmagazine.com - Janvier 2010

[...Jacques Higelin, 70 ans cette année, livre «Coup de foudre», son 19ème album...].....Ce à quoi il faut ajouter, outre son lot de cordes mélancoliques, une incroyable section de cuivres. Ces derniers constituent l'élément phare du disque, psychopompe musicale élevant la voix d'Higelin vers l'éther.

Fabrice Gottraux - *Tribune de Genève* - Février 2010

C'est un peu toujours la même histoire. On est habitués à recevoir pas mal de galettes qui, à forcent s'entassent sur un coin du bureau. Et puis tout à coup, on en prend un. Je laisse tourner le truc sur la platine, je vaque à mes occupations tout en laissant traîner une oreille distraite. Et là, forcément je m'arrête tout net au bout de deux ou trois titres, je me plante à côté de la chaîne et j'écoute, et cette fois mes oreilles sont bien là, attentives, amusées, captivées, enjouées et rigolotes. Oui c'est bon, je suis sûr d'avoir dégoté un petit bijou.

...voilà des gars qui jouent les trublions avec une inventivité débordante. Sorte de mini Brass Band en folie qui aurait fait l'école buissonnière, musardant, sautillant à travers champs. Pas de codes, pas de règles. Musique pas free mais musique en liberté quand même. Ils peuvent jouer les harmonies, s'amuser façon Marching Band de la Nouvelle Orléans, jouer de couacs et d'onomatopées animalières, ces gars là sont toujours imprévisibles. Sacrement doués pour l'écriture ils font parler leurs instruments sans se prendre au sérieux.

...ce trio y est mutin, alternant les formes sonnantes comme un Brass Band (on l'a dit), ayant parfois des accents symphoniques (en trio !), jouant sur les harmonies (beaucoup), sur les polyrythmies (avec le sens du rebond), sur les contrepoints (et les questions-réponses). Et dans cet exercice difficile, remarquablement construit sur le plan artistique, ces trois là jouent avec un sens des nuances impressionnant. C'est un kaléidoscope enchanté.

Jean-Marc Gelin - www.lesdnj.com - Février 2009

Journal Intime dépoussière le jazz à coups de cuivres. D'improvisations en écritures, ils le renouvellent dans son plus simple élément, avec une originalité et un savoir-faire peu courants.

Lylo - *Janvier 2009*

www.triojournalintime.com

